

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 192 L'oeil trop hardy, si hault lieu regarda

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 192 L'oeil trop hardy, si hault lieu regarda

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre.

Incipit non moderniséL'oeil trop hardy, si hault lieu regarda

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 192

FoliotationF6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Je l'embrassay & luy feis coup à quille
Las(dict elle) comme cela fretille
Encore vng coup, car il me faict grand bien,

¶ D'une dame.

¶ Elle veut donc que d'elle me contente
Et que son bien & mon grand mal ie sente
Sans my donner aucun allegement,
Et sans espoir d'en auoir traictement
Force fera que d'elle ie m'absente.

¶ Aultre.

¶ Locil trop hardy, si hault lieu regarda
Que bouche & cueur de parolle engarda,
Et puis voyant cueur & parolle estaindre
Feit(en plourant) l'office de complaindre,
Ainsi son mal par pitie regarda.

¶ Aultre à vne dame.

¶ O cruaulté logée en grand beaulté,
O grand beaulté qui loges cruaulté,
Quant ma douleur iamais ne sentiras,
Aumoins vng iour pense à ma loyaulté,
Ingrate(alors)peult estre te diras.

¶ Aultre à vne dame.

¶ En vous voyant i'ay liberté perdue
Que si long temps i'auoy bien deffendue